

370 ANS AU SERVICE DE LA POPULATION



L'arrivée des sœurs Judith Moreau de Brésoles, Catherine Macé et Marie Maillet à Ville-Marie en octobre 1659. Tableau de Joseph Guardo, 1960. Collection des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.



MARCEL J.
RHEAULT, M.D.
CHIRURGIEN RETRAITÉ
DE L'HÔTEL-DIEU
DE MONTRÉAL ET
HISTORIEN

LA FONDATION de Montréal et de l'Hôtel-Dieu sont deux événements indissociables : les acteurs sont les mêmes et leur rôle respectif est essentiel pour chacune des deux institutions. Les noms de Paul Chomedey de Maisonneuve et de Jeanne Mance, cofondateurs de Montréal, sont unis à jamais dans l'histoire de la cité. Dès leur arrivée sur l'Île de Montréal, le 17 mai 1642, Maisonneuve se charge de l'administration et de la survivance de la nouvelle colonie et Jeanne Mance

est responsable de la santé de la population.

L'HÔPITAL de Jeanne Mance s'installe rapidement en dehors du fort de Montréal, à l'angle des futures rues Saint-Paul et Saint-Sulpice. Elle est appuyée dans sa tâche par le premier chirurgien de Montréal, Jean Poupée. Avec la venue de la Grande Recrue de 1653, deux chirurgiens viennent prêter main forte, Étienne Bouchard et Louis Chartier.

LA TÂCHE devient trop importante pour Jeanne Mance et, en 1659, elle va en France recruter trois religieuses de la communauté des hospitalières de Saint-Joseph de La Flèche: Judith Moreau de Brésoles, Catherine Macé et Marie Maillet. Au décès de Jeanne Mance, le 18 juin 1673, cette

communauté deviendra responsable de la gestion de l'hôpital jusqu'en 1973, soit pendant plus de trois siècles.

Sous leur gouvernance, l'hôpital se développe et s'agrandit continuellement. Entre 1688 et 1694, de nouvelles ailes sont ajoutées au bâtiment de 1659. Trois incendies surviendront, soit en 1695, 1721 et 1734. Comme Phénix, l'hôpital renaîtra de ses cendres avec plus d'envergure qu'avant chacune des conflagrations.

ON DOIT se rappeler que sous le Régime français, aucun médecin gradué d'une faculté universitaire ne s'installe à Montréal. Conjointement, la communauté des hospitalières et l'ensemble des chirurgiens sont responsables de la santé de la



Hôtel-Dieu de Montréal, rue Saint-Paul, en 1829 Estampe de James Pattison Cockburn (1779-1847). Wikipédia

population. Les chirurgiens les plus éminents attachés à l'Hôtel-Dieu sont Étienne Bouchard, Jean Martinet de Fonblanche, Antoine Forestier, Pierre Beaudou, Joseph Benoît et Ferdinand de Feltz.

AU MOMENT de la défaite des Plaines d'Abraham, en 1759, et de la reddition de Montréal, en 1760, l'Hôtel-Dieu, avec ses trente lits, est le seul hôpital de soins actifs à Montréal, et ce, jusqu'à l'ouverture du Montreal General Hospital, en 1821, par un groupe de chirurgiens et de médecins britanniques. Les soins médicaux et chirurgicaux de la population civile et militaire sont assurés en très grande partie par les religieuses, les médecins militaires britanniques et quelques chirurgiens français restés dans la colonie après la défaite, à la demande des autorités françaises. Suite à

l'augmentation naturelle de la population francophone et à l'immigration massive des citoyens des Îles britanniques, les besoins de l'Hôtel-Dieu augmentent. En 1825, l'addition d'une aile accroît la capacité de l'hôpital à 68 lits et, en 1842, un nouvel agrandissement porte sa capacité à 100 lits.

EN 1847, suite à l'arrivée massive d'immigrants irlandais, une épidémie de typhus s'abat sur toute la province. Les victimes s'entassent dans les hangars du port de Montréal et les religieuses quittent leur cloître pour leur porter secours. Pour les besoins de la cause, elles fondent l'Hôpital Saint-Patrice pour soigner les malades



L'architecte de l'Hôtel-Dieu, Victor Bourgeau (1809-1888), vers 1880

UQAM, Chaire de recherche en patrimoine urbain

irlandais anglophones et catholiques. Pour répondre à sa vocation médicale, l'Hôtel-Dieu a besoin de praticiens qualifiés pouvant s'exprimer en anglais.

C'est ainsi que les docteurs Timothy Sullivan, Robert Sym, George Selby, Peter Munro et William Hales Hingston prodiguent leurs soins aux patients de l'Hôtel-Dieu.

AU MILIEU du XIX^e siècle, l'Hôtel-Dieu ne répond plus aux besoins grandissants de la population de

Montréal qui dépasse 60 000 âmes. L'hôpital est étouffé dans le centre-ville qui se développe rapidement à cette époque de l'industrialisation. Les religieuses décident de faire construire un nouvel hôpital sur le Mont Sainte-Famille, soit le site actuel. La réalisation de l'immeuble est confiée à l'architecte Victor Bourgeau. Commencée en 1859, la construction se termine en 1861. Sa capacité est de 210 lits, ce qui en fait l'hôpital le plus grand et le plus moderne de l'époque au Canada.

LA PREMIÈRE MOITIÉ du XX^e siècle est témoin des développements immobiliers les plus importants de toute l'histoire de l'Hôtel-Dieu. Pendant cette période, plusieurs pavillons sont construits : 1902, construction du pavillon Marie-Morin; 1924, construction du pavillon Olier; 1925, prolongement du pavillon Marie-Morin; 1942, érection du pavillon le Royer à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de l'hôpital; 1951, construction du pavillon Jeanne-Mance pour loger l'École des infirmières; 1952, construction du pavillon de Bullion. Avec la construction de ce dernier pavillon, la capacité d'hospitalisation de l'Hôtel-Dieu, en 1952, est de 750 lits, soit l'hôpital le plus spacieux de Montréal.

L'Hôtel-Dieu de Montréal, hôpital moderne du XX^e siècle

UN HÔPITAL universitaire moderne doit avoir une triple mission, soit

le traitement optimal des patients, l'enseignement et la recherche. L'Hôtel-Dieu a toujours respecté cette triple obligation.

AVEC une capacité d'hospitalisation de 750 lits et un personnel médical et infirmier des plus compétents, les patients de l'Hôtel-Dieu ont toujours été assurés de recevoir les meilleurs traitements possibles. Que ce soit dans la formation des médecins, des infirmières ou des techniciens de laboratoire, l'enseignement a toujours été à l'avant-garde de leur formation.

L'ENSEIGNEMENT de la médecine a commencé en 1850 lorsque les religieuses ont accepté de recevoir dans leurs salles les étudiants et les professeurs de l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. L'enseignement formel des infirmières a débuté en 1902 avec l'ouverture de l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu. Cette école a formé plus de 3000 infirmières.

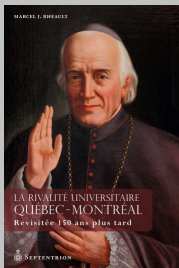
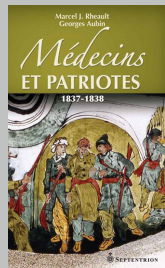
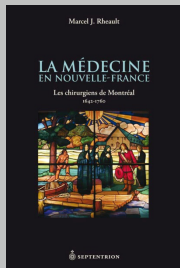
DÈS 1953, la communauté des religieuses hospitalières débloque les fonds nécessaires à la création d'un département de recherches cliniques sous la direction du docteur Jacques Genest. Ce département, premier centre de recherches cliniques dans un hôpital francophone du Québec, devenait quelques années plus tard l'Institut de recherches cliniques de Montréal, un des plus beaux fleurons de la recherche au Canada.

LA RÉVOLUTION tranquille de 1960 et les changements de la politique des

soins de santé au Québec obligent les autorités de la communauté des Religieuses hospitalières à s'adapter aux décisions gouvernementales. En 1961, l'adoption de la loi de l'assurance hospitalisation et son application signifient une ingérence gouvernementale de plus en plus marquée dans la gestion des hôpitaux. Dès 1964, à la demande des Religieuses hospitalières, l'hôpital est constitué en corporation sous le nom de « Corporation de l'Hôtel-Dieu de Montréal ». L'avènement de l'Assurance-maladie, en 1970, accroît l'ingérence du gouvernement dans la gestion des hôpitaux. On assiste à des contraintes de toutes sortes, restrictions et redressements budgétaires. Afin d'équilibrer le budget, c'est le début des fermetures de lits et même de la fermeture de plusieurs hôpitaux. La capacité d'hospitalisation de l'Hôtel-Dieu passe de 750 à 400 lits.

EN 1973, après trois siècles de gérance minutieuse et de distribution de soins de qualité supérieure aux montréalais, les Religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu quittent la direction générale de l'hôpital. L'institution devient laïque. En 1996, le CHUM est formé des hôpitaux Hôtel-Dieu, Notre-Dame et Saint-Luc.

QUEL SERA le rôle de l'Hôtel-Dieu lors de l'ouverture du CHUM prévue pour 2016 ? On l'ignore, mais on devra toujours se souvenir que, selon sa constitution originale, cet hôpital et ses dépendances doivent d'abord servir aux soins de la population montréalaise.



Marcel J. Rheault, docteur en médecine de l'Université de Montréal et maître ès science de l'Université de Washington à Seattle, a été chirurgien général à l'Hôtel-Dieu de Montréal et professeur titulaire à l'Université de Montréal. Au moment de prendre sa retraite, il s'inscrit au Département d'histoire de l'Université de Montréal et obtient une maîtrise en 2000. Conférencier fort apprécié, il a publié de nombreux travaux sur l'histoire de la médecine au Québec : *La médecine en Nouvelle-France*, *Médecins et patriotes* et *La rivalité universitaire Québec-Montréal*, aux Éditions du Septentrion.